

## L'OPERA FRANCAIS

La troupe d'opéra français, après une saison désastreuse, a quitté Montréal, ayant acquis beaucoup d'expérience et peu d'argent.

Il faut espérer que cette fois c'est une tentative décisive, et qu'on n'y reviendra plus.

Les organisateurs qui ont cru pouvoir venir à Montréal faire des répétitions de grand opéra avec des *artistes* qui n'avaient jamais affronté le feu de la rampe, doivent avoir reconnu leur erreur.

Nous pourrions aussi dire à l'un de ces Messieurs que la cordonnerie est un excellent état, un peu encombré, c'est vrai, mais il trouvera facilement à se placer dans l'industrie de la chaussure, si tant est qu'il connaisse ce métier un peu mieux que celui d'impressario.

On nous dit qu'un des principaux acteurs de la troupe a l'intention d'engager à New-York des chanteurs d'opérette et de les amener ici pendant la saison d'hiver.

Ce sera préférable au grand opéra, et on aura peut-être des chances de réussite, pourvu que l'interprétation soit convenable

PEDRO.

### LEUR PROPRE FAUTE

Combien de jeunes filles perdent chaque jour la santé par leur propre faute ! Elles contractent un léger rhume, commencent à tousser, mais ne jugent pas à propos de se soigner. Le mal empire rapidement et les conduits à la consommation. Cependant avec quelques doses de BAUME RAUMAL elles auraient pu, sans se restreindre à un régime spécial, se guérir parfaitement.

128

Guérison du masque et des taches de Rousseur garantie par l'usage de cette élégante eau de toilette. 50c et \$1 la bouteille.

1

## LA VIE DROLE

LES SACS IMPERMÉABLES. OU SUPÉRIORITÉ DE L'ÉDUCATION SCIENTIFIQUE SUR CE QU'ON ÉTAIT JADIS CONVENU D'APPELER LES HUMANITÉS.

Les deux aliborons dressèrent l'oreille quand ils entendirent le chef de la caravane qui disait à l'un des hommes :

— Vous chargerez les éponges sur l'un des ânes et les sacs de sel sur l'autre.

Dans l'humanité asine, au cas où j'oserais ainsi m'exprimer, ces deux baudets représentaient nettement chacun un autipode.

Le premier, d'origine française, avait servi, alors qu'il n'était qu'un mignon bourriqueau dans une famille où il partageait les jeux et les leçons des enfants.

Aussi, son éducation s'en était-elle fortement ressentie.

Très calé en littérature, il n'aurait pas été fichu de résoudre une malheureuse équation du premier degré. Quand aux langues étrangères, il les ignorait aussi intégralement que si elles eussent été à créer encore.

Oh ! par exemple, les fables de Lafontaine, il les connaissait toutes sur le bout du sabot et il n'accomplissait pas une seule action dans sa vie sans invoquer une des moralités ? de cette vieille fripouille, honte de Château-Thierry.

L'autre, était un de ces baudets anglo-saxons auxquels il aurait fallu se lever de bien bonne heure pour monter le coup.

Peu causeur, il se recueillait dans l'observation des phénomènes ambiants et n'agissait que par méthode scientifique.

On l'appelait Jack.

Notre compatriote [j'ai oublié ce détail mais il est temps encore de le réparer] répondait, quand il daignait répondre, au nom de Baptiste.

.....  
Le directeur de la caravane ajouta :

— Sur tout, William, paquez solidement les colis, car nous allons avoir de nombreuses rivières à traverser et, cela me déplairait fort de voir mes marchandises emportées au fil de l'eau.